

Sainte-Anne d'Auray, le 8 décembre 1872, les représentants de tous les diocèses de Bretagne, l'*ex-voto* des marins du Morbihan était porté solennellement par ces deux blessés. Tout le monde a regardé cette préservation comme un fait absolument surnaturel, et c'est à ce titre qu'il trouve ici sa place.

Sainte Anne, la bonne Mère sainte Anne a voulu se montrer, au dix-neuvième siècle, pour ses braves soldats bretons, ce qu'elle était déjà huit ou dix siècles auparavant, pour son "cher fils," le chevalier Lez-Breiz. Est-il étonnant, je le demande qu'après avoir éprouvé, pendant mille ans et plus, les effets de cette puissante et maternelle production, notre Bretagne aime, acclame et invoque chaleureusement sainte Anne?

MGR DE SÉGUE.

FAVEURS OBTENUES (1).

Matane.—M. le Rédacteur, veuillez publier dans le *Messageur* destiné à manifester les merveilles opérées par sainte Anne, la guérison que j'ai abtenue de cette grande sainte dans les circonstance suivantes.

En décembre 1882, je tombai malade d'un violent mal de gorge. Aucun remède ne me soulageait. Alors j'eus la pensée de demander ma guérison par l'intercession de la bonne sainte Anne. Je laissai avec respect et confiance sa médaille que je portais sur moi; je promis à sainte Anne de faire dire une messe en son honneur et de faire publier ma guérison dans le *Messageur*.

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement ces faits à l'appréciation de la sainte Eglise.